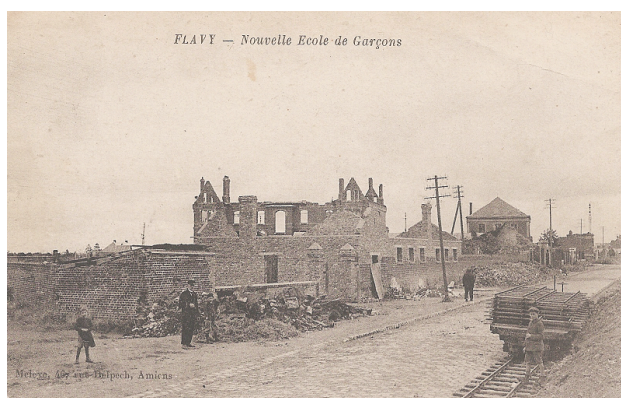
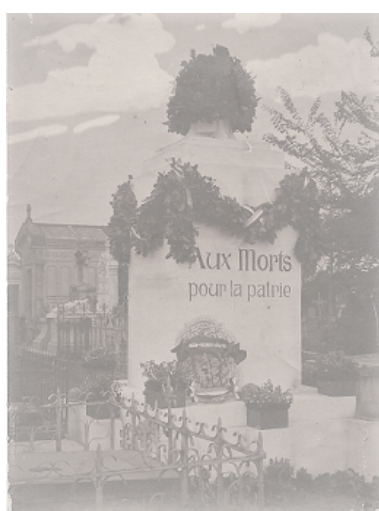


Le 6 mai 1919, en l'absence du maire, les conseillers se réunirent au café Georges en face des ruines de la mairie en présence des chefs de familles invités à porter leurs doléances. Que voulaient rapidement ces pauvres gens ? Une mairie qui montrerait que la vie reprenait. Une école pour occuper les enfants puisque les maîtres étaient là. Une église pour se réunir, reprendre la vie communautaire et enterrer dignement leurs défunts. Ces vœux seront pris en considération : dès le 7 juin les premiers couples seront reçus en mairie ; en octobre la rentrée des classes aura lieu normalement et le doyen pourra célébrer ses offices dans une chapelle décente.



Les premières réalisations auxquelles participèrent les prisonniers allemands des deux camps de la commune.



Un monument aux Morts en plâtre fut élevé à la croisée centrale du cimetière pour commémorer le 11 novembre 1919, premier anniversaire de la victoire. Un peloton des gardes des camps de prisonniers allemands y monta la garde. Tous les habitants présents dans la commune y participèrent .

Ce monument disparut peu avant l'inauguration de celui qu'on éleva sur la place de l'église en 1925. Rares sont les communes qui ont possédé une stèle provisoire à la mémoire de leurs soldats morts pour la France.

C'est aussi le moment où commencera vraiment le déblaiement des rues obstruées par les chutes d'immeubles et le rejet sur la chaussée des décombres par les particuliers.